Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8570200
Centre d'intérêt: 550

Les Subventions et contrats de recherche des universités du Québec en 1979-1980 et 1980-81 / [Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires]. -- Québec : La Direction, 1983.
14 p. ; 28 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du Québec ; 83.01)

Code: 37-7690.

Descripteur(s): *Recherche *Subvention de recherche *Financement *Statistiques *Universitaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Contrat de recherche

Le document présente les principales données sur les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités en 1981-1982. Il compare ces données à celles de 1980-1981 et, dans une perspective évolutive, à celles de 1972-1973. Des renseignements sont fournis sur les sources de financement et la répartition par secteur universitaire. Les données sont présentées pour l'ensemble du réseau ainsi que pour chacun des établissements (l'Université du Québec est considérée dans son ensemble).

Les subventions et contrats de recherche atteignent la somme de 95,7 millions de dollars en 1979-1980 et de 118 millions de dollars en 1980-1981 pour un accroissement de 23,3%. L'accroissement annuel moyen a été de 12,8% depuis 1972-1973. En dollars constants de 1971, l'accroissement annuel moyen a été de 2,2% et l'année 1980-1981 marque un progrès de 10,7% par rapport à l'année précédente.

Type de document: s

EDUQ 8570200

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires

EDUQ 8570200

Bulletin statistique 83-01

Janvier 1983

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1979-80 ET 1980-81

SOMMAIRE

		PAGE
1.	La situation générale	1
2.	Les sources de financement	3
3.	Les secteurs disciplinaires	5
4.	La situation de chaque université	7
	4.1 Les sources de financement selon les universités	9
	4.2 Les secteurs disciplinaires selon les universités ...	11

DIRECTION DES ETUDES
ET DU DEVELOPPEMENT

87-7690

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1979-80 ET 1980-81

1. La situation générale (1):

- Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec atteignent la somme de 95,7 M$ en 1979-80 et de 118,0 M$ en 1980-81. L'accroissement observé par rapport à l'année précédente est 11,7% en 1979-80 et de 23,3% en 1980-81, alors que l'accroissement annuel moyen est de 12,8% entre 1972-73 et 1980-81.

- En dollars constants de 1971, l'accroissement observé par rapport à l'année précédente est de 2,1% en 1979-80 et de 10,7% en 1980-81 tandis que l'accroissement annuel moyen depuis 1972-73 est de 2,2%.

TABLEAU 1

Subventions et contrats de recherche des universités du Québec en 1979-80 et 1980-81

	En dollars courants		En dollars constants (2)	
	1979-80	1980-81	1979-80	1980-81
Montants des subventions et contrats (Millions $)	95,7 M$	118,0 M$	48,7 M$	53,9 M$
Variation annuelle (%)	11,7%	23,3%	2,1%	10,7%
Variation annuelle moyenne depuis 1972-73 (%)	11,3%	12,8%	1,1%	2,2%

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1979-80 et 1980-81. D.G.E.R.U., D.E.D.

(1): Consulter la note 1,, page 13.

(2): Dollars constants de 1971 calculé à partir de l'indice des prix à la consommation (I.P.C.) de la région de Montréal sur la base de l'année universitaire.

C'est ce que révèle l'Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec que la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (D.G.E.R.U.) effectue annuellement auprès des universités du Québec et dont elle présente une brève analyse pour les années 1979-80 et 1980-81.

2. Les sources de financement

. Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec proviennent de sources de financement canadiennes dans une proportion de 95%. Le secteur public fournit 71,5% des subventions et contrats en 1980-81, le secteur privé, 11,8% et le secteur parapublic, 11,5%.

TABLEAU 2

Répartition des subventions et contrats de recherche des universités du Québec selon les principales sources de financement, 1979-80 et 1980-81

Sources de financement	Montant des subventions		Répartition par source		Accroissement		Accroissement annuel moyen
	1979-80 ($)	1980-81 ($)	1979-80 (%)	1980-81 (%)	1979-80 / 1978-79 (%)	1980-81 / 1979-80 (%)	1972-73 à 1980-81 (%)
Compagnies, corporations	3 856 208	4 645 357	4,0	3,9	25,8	20,5	27,0
Fondations, associations	5 916 252	7 537 066	6,2	6,4	- 12,1	27,4	18,8
Secteur privé	11 290 318	13 884 072	11,8	11,8	1,0	23,0	19,4
Gouvernement fédéral	46 928 922	59 054 115	49,0	50,1	7,8	25,8	9,6
Gouvernement du Québec	21 193 053	25 120 883	22,1	21,3	15,2	18,5	12,7
Secteur public	68 481 620	84 359 319	71,6	71,5	10,0	23,2	10,5
Institutions d'enseignement	9 564 264	11 494 105	10,0	9,7	25,5	20,2	27,3
Sociétés d'état québécoises	2 292 005	1 029 027	2,4	0,9	44,4	- 55,0	51,3
Secteur parapublic	12 566 306	13 618 394	13,1	11,5	28,9	8,4	28,3
Sources canadiennes	92 753 737	111 936 652	96,9	94,9	11,5	20,7	12,5
Sources étrangères	2 869 516	6 003 869	3,0	5,1	19,7	109,0	18,9
Total	95 689 896	117 979 ?21	100,0	100,0	11,7	23,3	12,8

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1979-80 et 1980-81, D.G.E.R.U., D.E.D.

. Principal pourvoyeur de fonds de la recherche universitaire (50,1% en 1980-81), les organismes relevant du Gouvernement fédéral ont accru leurs subventions et contrats de recherche plus faiblement que l'ensemble des autres pourvoyeurs en 1979-80, 7,8% mais plus fortement en 1980-81, 25,8%.

. Les subventions et contrats de recherche du Gouvernement du Québec se sont accrus de 15,2% en 1979-80 et de 18,5% en 1980-81; la part des subventions et contrats provenant de cette source représente en 1980-81, 21,3% des subventions et contrats de recherche des universités.

. Quant au fonds de recherche provenant des autres sources de financement que le Gouvernement fédéral et le Gouvernement du Québec, ceux des compagnies et corporations se sont accrus de 20,5% en 1980-81, ceux des institutions d'enseignement, de 20,2% et ceux des sociétés d'état québécoises bien qu'ayant augmenté de 44,4% en 1979-80, diminuaient de 55,0% en 1980-81.

. Par contre, les contributions en provenance des fondations, associations et sociétés à but non lucratif après avoir diminué de 12,1% en 1979-80, augmentaient de 27,4% en 1980-81.

. Les pourvoyeurs de fonds étrangers ont accru de 109,0% leurs contributions à la recherche universitaire en 1980-81.

. Au cours de l'ensemble de la période 1972-73 à 1980-81, les accroissements annuels moyens les plus élevés sont ceux du secteur parapublic (28,3% par an) et du secteur privé (19,4% par an) alors que les contributions du Gouvernement fédéral n'augmentaient que de 9,6% par an et celles du Gouvernement du Québec de 12,7% par an.

3. Les secteurs disciplinaires

. Quatre secteurs disciplinaires bénéficient en 1979-80 de plus de 70% des subventions et contrats de recherche: les sciences pures, 24,6%; les sciences appliquées, 21,7%; les sciences médicales 16,1%; et les sciences humaines, 10,9%.

TABLEAU 3

Répartition des subventions et contrats de recherche des universités du Québec selon les secteurs disciplinaires 1979-80

Secteurs disciplinaires	Montants des subventions ($)	Répartition par secteur (%)	Accroissement 1979-80/1978-79 (%)	Accroissement annuel moyen 1972-73 à 1979-80 (%)
Sciences pures	23 550 772	24,6	1,5	9,9
Sciences appliquées	20 775 775	21,7	19,8	11,9
Sciences médicales	15 384 812	16,1	24,4	3,8
Sciences humaines	10 455 077	10,9	17,3	9,4
Sciences de l'éducation	2 869 122	3,0	38,2	8,6
Sciences de l'administration	2 818 488	2,9	30,8	27,9
Lettres	1 993 357	2,1	44,7	10,5
Sciences paramédicales	1 370 929	1,4	13,2	14,1
Arts	432 115	0,5	62,7	21,0
Autres	44 109	*	25,9	*
Secteurs non définis	15 995 340	16,7	- 4,1	31,2
Total	95 689 896	100,0	11,7	11,3

* Non significatif.

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1979-80, D.G.E.R.U., D.E.D.

. Les autres secteurs disciplinaires obtiennent dans tous les cas 3% ou moins des subventions et contrats de recherche. Les subventions et contrats de recherche n'ayant pu être rattachés à un secteur disciplinaire donné représentent 16,7% des subventions et contrats de recherche du réseau en 1979-80.

. Alors que les subventions et contrats de recherche des sciences pures n'augmentaient que de 1,5% en 1979-80, les trois autres principaux secteurs disciplinaires s'accroissaient plus rapidement que la moyenne: les sciences médicales, 24,4%; les sciences appliquées, 19,8%; et les sciences humaines 17,3%.

. Les autres secteurs disciplinaires ont tous connu des croissances plus rapides: arts, 62,7%; lettres, 44,7%; éducation, 38,2%; administration, 30,8%; et sciences paramédicales, 13,2%.

. Si on compare le taux d'accroissement des subventions et contrats de chaque secteur en 1979-80 avec leur performance annuelle moyenne au cours de la période 1972-73 à 1979-80, on constate que tous les secteurs ont connu de bonnes performances relatives en 1979-80 sauf le secteur des sciences pures.

4. La situation de chaque université

- Les subventions et contrats de recherche octroyés en 1980-81 aux universités du Québec se retrouvent principalement à l'Université McGill, 30,9% et dans le regroupement de l'Université de Montréal, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et l'Ecole Polytechnique, 23,8%: 18,2% pour l'Université de Montréal, 5,0% pour l'Ecole Polytechnique et 0,6% pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

- Deux autres universités obtiennent 10% ou plus des subventions et contrats de recherche: l'Université Laval, 19,6%, l'Université du Québec, 13,2%. L'Université de Sherbrooke et l'Université Concordia obtiennent respectivement 8,4% et 4,1% et l'Université Biship's, 54 203 $.

- Par rapport à 1979-80, c'est l'Université Laval, l'Université Concordia, l'Université McGill et l'Université du Québec qui ont connu les plus fortes croissances des subventions de recherche: 37,4%, 36,6%, 33,2% et 29,1%.

- Les autres universités connaissaient des croissances plus faibles: 7,2% à l'Université de Sherbrooke et 5,7% au regroupement de l'Université de Montréal, de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et de l'Ecole Polytechnique.

- L'Université Bishop's et l'Ecole Polytechnique ont connu une décroissance, 53,1% et 5,1% respectivement.

TABLEAU 4

Répartition des subventions et contrats de recherche des universités du Québec selon les universités, 1979-80 et 1980-81

Universités	Montant des subventions 1979-80 ($)	Montant des subventions 1980-81 ($)	Répartition par université 1979-80 (%)	Répartition par université 1980-81 (%)	Accroissement 1979-80 / 1978-79 (%)	Accroissement 1980-81 / 1979-80 (%)	Accroissement annuel moyen 1972-73 à 1980-81 (%)
McGill	27 330 710	36 412 796	28,6	30,9	13,5	33,2	12,6
Montréal	19 724 850	21 510 487	20,6	18,2	8,2	9,1	10,7
HEC	634 344	688 562	0,7	0,6	34,8	8,5	32,7
Polytechnique	6 230 721	5 906 854	6,5	5,0	17,0	- 5,1	18,5
Mtl - HEC - Poly.	26 589 915	28 105 903	27,8	23,8	10,7	5,7	12,3
Laval	16 785 332	23 070 060	17,5	19,6	5,6	37,4	10,2
Québec	12 082 670	15 597 495	12,6	13,2	12,2	29,1	16,8
Sherbrooke	9 258 279	9 921 129	9,7	8,4	21,1	7,2	12,8
Concordia	3 527 194	4 817 635	3,7	4,1	14,1	36,6	22,0
Bishop's	115 796	54 203	0,1	*	0,4	- 53,1	9,0
Total	95 689 896	117 979 221	100,0	100,0	11,7	23,3	12,8

* Non significatif.

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1979-80 et 1980-81, D.G.E.R.U., D.E.D.

. Par contre, pour l'ensemble de la période 1972-73 à 1980-81, les universités qui ont connu les plus forts taux annuels d'accroissement de leurs subventions et contrats sont: l'Université Concordia (22%), l'Université du Québec (16,8%), l'Université de

Sherbrooke (12,8%), l'Ecole des Hautes Etudes commerciales (32,7%) et l'Ecole Polytechnique (18,5%). Les autres universités ont connu des croissances annuelles moyennes plus faibles que le réseau: McGill, 12,6%; Montréal, 10,7%; Laval, 10,2%; Bishop's, 9,0%.

4.1 Les sources de financement selon les universités

. Le Gouvernement fédéral est le principal pourvoyeur de fonds de toutes les universités du Québec sauf pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et l'Université du Québec pour les deux dernières années. Les universités Bishop's, McGill, Concordia et Montréal reçoivent respectivement en 1980-81, 80%, 60%, 59% et 53% de leurs subventions et contrats de recherche des organismes fédéraux.

. Par contre, l'Ecole Polytechnique, l'Université Laval, l'Université du Québec et l'Université de Sherbrooke perçoivent moins de 50% de leurs subventions et contrats de recherche du Gouvernement fédéral en 1980-81, soit respectivement, 48%, 44%, 42% et 45%.

. Le Gouvernement du Québec est le premier pourvoyeur de fonds pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 39,4% et l'Université du Québec, 42,5% et le second pourvoyeur de fonds pour l'Université de Montréal, 22%; l'Université Laval, 26%; l'Université de Sherbrooke, 21% et l'Université Concordia, 25%.

. Les fondations, associations et sociétés à but non lucratif sont la deuxième source de financement pour l'Université McGill et l'Université Bishop's, octroyant 10% et 20% respectivement de leurs subventions et contrats de recherche.

. Les pourvoyeurs de fonds du secteur privé, les compagnies et les corporations, sont les seconds pourvoyeurs de fonds pour l'Ecole Polytechnique, 19,4%.

TABLEAU 5

Proportion des subventions et contrats de recherche provenant des deux principaux pourvoyeurs de fonds selon les universités, 1979-80 et 1980-81

Universités	1979-80		1980-81	
	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)
McGill	Gouv. fédéral	58,1	Gouv. fédéral	59,9
	Fond., Assoc., Soc.	11,7	Fond., Assoc., Soc.	10,4
Montréal	Gouv. fédéral	48,6	Gouv. fédéral	53,1
	Gouv. provincial	25,7	Gouv. provincial	22,5
HEC	Gouv. fédéral	24,5	Gouv. provincial	39,4
	Gouv. provincial	22,6	Inst. d'enseignement	24,6
Poly.	Gouv. fédéral	41,4	Gouv. fédéral	47,8
	Gouv. provincial	18,1	Cie., Corp.	19,4
Mtl - HEC - Poly.	Gouv. fédéral	46,3	Gouv. fédéral	51,3
	Gouv. provincial	23,8	Gouv. provincial	21,5
Laval	Gouv. fédéral	47,7	Gouv. fédéral	44,2
	Gouv. provincial	29,7	Gouv. provincial	26,2
Québec	Gouv. fédéral	39,2	Gouv. provincial	42,5
	Gouv. provincial	35,7	Gouv. fédéral	33,7
Sherbrooke	Gouv. fédéral	36,7	Gouv. fédéral	45,1
	Gouv. provincial	26,2	Gouv. provincial	21,3
Concordia	Gouv. fédéral	70,4	Gouv. fédéral	59,0
	Gouv. provincial	19,2	Gouv. provincial	24,6
Bishop's	Gouv. fédéral	89,9	Gouv. fédéral	80,3
	Gouv. provincial	10,1	Fond., Assoc., Soc.	19,7

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1979-80 et 1980-81, D.G.E.R.U., D.E.D.

. Les institutions d'enseignement sont la deuxième source de financement pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, octroyant 24,6% de ses subventions et contrats de recherche.

4.2 Les secteurs disciplinaires selon les universités

. Le secteur des sciences pures est le premier ou le deuxième plus important secteur de recherche dans toutes les universités du Québec en 1979-80, sauf à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à l'Université Concordia et à l'Université Bishop's.

Tableau 6

Proportion des subventions et contrats de recherche provenant des deux principaux secteurs disciplinaires selon les universités, 1979-80

	1979-80	
Universités	Secteurs disciplinaires	Proportion (%)
McGill	Sciences médicales	29,9
	Sciences pures	29,8
Montréal	Sciences pures	23,7
	Sciences humaines	22,1
HEC	Sciences appliquées	38,6
	Sciences de l'administration	26,1
Poly.	Sciences appliquées	92,4
	Sciences pures	5,1
Mtl - HEC - Poly.	Sciences appliquées	26,8
	Sciences pures	18,8
Laval	Sciences appliquées	20,8
	Sciences pures	19,5
Québec	Sciences pures	31,6
	Sciences humaines	15,9
Sherbrooke	Sciences pures	31,5
	Sciences appliquées	24,9
Concordia	Sciences appliquées	48,5
	Sciences humaines	19,4
Bishop's	Sciences humaines	74,2
	Lettres	10,9

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1979-80, D.G.E.R.U., D.E.D.

. Le secteur des sciences appliquées est le premier ou le second secteur en importance dans cinq universités: l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, l'Ecole Polytechnique, l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke et l'Université Concordia.

. Le secteur des sciences humaines est le second secteur de recherche à l'Université de Montréal, à l'Université du Québec, et à l'Université Concordia et le premier à l'Université Bishop's.

. C'est seulement à l'Université McGill que le secteur des sciences médicales apparaît comme l'un des deux principaux secteurs de recherche.

. Le secteur des sciences de l'administration est le second secteur disciplinaire à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

. Le secteur des lettres est le second secteur disciplinaire à l'Université Bishop's.

Note 1.

Depuis la publication du bulletin statistique 82-01, les données de certaines universités et conséquemment du réseau ont été révisées.

1. Les corrections pour l'année 1979-80, touchant l'Université Laval, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, l'Ecole Polytechnique et l'Université de Sherbrooke sont incluses dans le présent bulletin.

2. Les corrections pour les années précédentes ne concernent que l'Université Laval:

Subventions et contrats de recherche

	Montant ($)		Répartition (%)	
	1977-78	1978-79	1977-78	1978-79
Université Laval	14 209 558	15 901 279	18,7	18,6
Réseau	76 155 575	85 641 298	100,0	100,0

Note 2.

Dans quelques mois, la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (D.G.E.R.U.) rendra public son rapport annuel La recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec en 1979-80. Ce rapport présentera plus en détails une analyse de l'activité de recherche des universités du Québec de même que son évolution depuis 1972-73.

Le lecteur plus particulièrement intéressé à obtenir les données statistiques ayant servi à la présente analyse est prié de contacter monsieur Marc Caron ou monsieur Jean-Marc Dion (418-643-7923) de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, Ministère de l'Education, Edifice "G", 20ième étage, QUEBEC (Québec), G1R 5A5.